



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2018

Feytiat – Rue du Cantou

Opération préventive de diagnostic (2018)

Catherine Roncier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/104268>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Catherine Roncier, « Feytiat – Rue du Cantou » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 31 août 2021, consulté le 31 août 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/104268>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Feytiat – Rue du Cantou

Opération préventive de diagnostic (2018)

Catherine Roncier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La commune de Feytiat est située dans le département de la Haute-Vienne, à quelques kilomètres au sud-est de Limoges. Le diagnostic archéologique mené rue du Cantou sur la parcelle cadastrée BP 1 a été prescrit par le service régional de l'archéologie de Nouvelle-Aquitaine suite au dépôt d'un permis d'aménager. Le projet comprend la création d'un lotissement et de ses voies d'accès sur la totalité de la parcelle, soit 4,2 ha.
- 2 Cinquante-six tranchées ont été creusées ; la surface ainsi observée s'élève à 2 673,76 m² soit 6,22 % de l'emprise totale et 6,66 % de la surface accessible (conduites d'eau et bosquets). L'intervention archéologique a été réalisée du 16 au 24 janvier. Compte-tenu des très mauvaises conditions météorologiques (précipitations importantes durant le mois précédent et pendant l'intervention), la zone la plus basse de l'emprise située au sud s'est révélée gorgée d'eau, provoquant l'inondation très rapides des tranchées et l'effondrement des parois. L'observation des vestiges situés dans ce secteur n'a pu être menée jusqu'à son terme et la réalisation d'extensions n'a pas été possible. Cependant l'enregistrement, le relevé topographique et les photographies des structures ont été effectués.
- 3 Sur l'ensemble de l'emprise, une quarantaine de structures fossoyées, majoritairement dispersées au sud et à l'ouest de la parcelle, ont été inventoriées. Outre des chablis et anomalies naturelles, des fossés et des drains témoignent d'un aménagement et d'une exploitation agricole récente des terrains. Quelques structures fossoyées, fosses et fossés, moins d'une quinzaine, associées parfois à des fragments de TCA ou de céramique, montrent une fréquentation de ce terrain à la fin de l'âge du Fer ou pendant l'Antiquité. Le nombre et la qualité du mobilier retrouvé ne permet pas davantage de précision concernant la période représentée.

- 4 À l'ouest, on compte deux trous de poteaux, deux petites fosses partiellement observées, deux anomalies oblongues (fosses ?) et un tronçon de fossé. Seule une des deux petites fosses contenait un tessou de céramique très fragmenté et roulé, mais probablement issu d'une céramique non tournée. Le remplissage du fossé a livré un fragment de brique de confection antique. Les deux trous de poteau observés n'ont révélé aucun artéfact. Les structures anthropiques apparaissent à 0,50 m de profondeur ; elles présentent un état de conservation assez médiocre. Toutes n'ont pas pu être testées du fait de l'inondation de la tranchée par les fortes pluies et de la situation de cette dernière à l'amorce d'une zone humide. On note d'ailleurs la présence de drains empierrés contemporains dans l'environnement proche de ces quelques structures.
- 5 Au sud, quatre fosses ovales et de grandes dimensions, entre 1,40 m et 3,85 m de long et 1,16 m à 3 m de large se recoupent les unes les autres. Situées sur la légère pente du terrain, elles ne sont recouvertes que par 0,40 m de sédiment et de terre végétale. Elles s'avèrent moyennement bien conservées (0,30 m de profondeur maximum) et leurs comblements peu anthropiques témoignent surtout de phénomène d'érosion, forte présence d'arène mélangée au limon brun, et de stagnation d'eau (couche argileuse grise à bleue). Néanmoins deux de ces fosses ont livré des fragments de tuiles, *imbrex* et *tegulae*, et plus généralement de terre cuite architecturale attribuable sans ambiguïté à l'Antiquité. En l'absence de vestiges autres dans les tranchées environnantes, ces fosses, quoique de taille importante, ne semblent pas inscrites au sein d'une occupation structurée. Par ailleurs, la voie antique Limoges-Cahors réputée suivre le tracé de l'ancienne nationale et qui aurait pu traverser l'emprise n'a pas été observée.
- 6 Pour conclure, les quelques structures reconnues montrent que ces terrains ne sont pas vierges de toute occupation, mais les indices recueillis ne révèlent pas une occupation pérenne et structurée. En outre, le mobilier rare et très roulé permet seulement d'évoquer avec prudence la période protohistorique et plus certainement l'Antiquité.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2018

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHv5W3Uex7D>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtstYf3fT7Z>

AUTEURS

CATHERINE RONCIER

Inrap